

au cœur de notre foi : la croix

Nous avons consacré beaucoup de temps au thème central de la foi évangélique, la révélation de Dieu dans la Bible. Le livre de Dieu (qui est plutôt une bibliothèque) aborde une grande variété de sujets tout en racontant une très longue histoire. On peut en tirer toutes sortes de leçons et de théories, et il est certain que des hommes ont pris beaucoup de libertés dans l'interprétation des Écritures. Nous croyons que la Bible elle-même nous donne la clé pour bien la comprendre et l'appliquer et que cette clé est dans la place et le rôle qui reviennent à Jésus-Christ, Dieu fait homme. Pour résumer et symboliser l'œuvre du Fils de Dieu et toutes les bénédictions qui en découlent, la Bible elle-même utilise la croix. **Au cœur de notre foi, la révélation de Dieu dans la Bible, et au cœur de cette révélation, la croix.**

Qu'évoque pour nous aujourd'hui la croix ? [réponses]

la place de la croix

Voici comment l'apôtre Paul, sans doute le plus grand penseur évangélique de tout temps, parle de la croix, de la place qu'elle prend dans sa pensée, de l'action qu'elle exerce dans sa vie :

Quant à moi, jamais je ne mettrai ma fierté en rien d'autre que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! (Ga. 6.14, NBS)

Le verbe rendu par « se glorifier de » ou « mettre sa fierté en » donne bien du fil à retordre aux traducteurs. Il a encore d'autres sens possibles : « se vanter de », « s'enorgueillir de », « se réjouir en », « se complaire en » ou « vivre pour ». Aujourd'hui, on dirait peut-être que l'objet de notre fierté, de notre gloire est notre **obsession**. C'est ce qui accapare toute notre attention, remplit nos pensées et mobilise nos énergies. Quelle est notre obsession ?

L'obsession de Paul était la croix de Christ. Elle était au centre de sa foi, de sa vie et de son ministère. Quelle place a-t-elle dans ma vie ? Autour de nous, nous voyons des personnes obsédées par le confort, le pouvoir, l'argent, le succès, le sexe ou la célébrité. La vie de ceux qui suivent le Christ devrait être centrée sur Jésus et sa croix.

Paul n'a rien inventé. Il n'a fait que donner à la croix dans sa propre existence la place qu'elle avait tenue de toute évidence dans la vie de Jésus lui-même ! C'est de Jésus qu'il est dit : *Et il commença à leur enseigner que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être rejeté par les responsables du peuple, les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi ; il devait être mis à mort et ressusciter trois jours après. Il leur dit tout cela très clairement. (Mc 8.31)* C'est le Fils de Dieu lui-même qui a dit : *L'heure est venue où le Fils de l'homme va entrer dans sa gloire. Vraiment, je vous l'assure : si le grain de blé que l'on a jeté en terre ne meurt pas, il reste un grain unique. Mais s'il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui s'attache à sa propre vie la perdra, mais celui qui fait peu de cas de sa vie en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut être à mon service, qu'il me suive. Là où je serai, mon serviteur y sera aussi. (Jn 12.23-26)*

C'est Jésus encore qui a laissé ses instructions à ses disciples pour qu'ils commémorent sa mort en mangeant du pain et en buvant du vin. Il a identifié le pain à son corps *donné* pour eux et le vin à son sang *versé* pour eux. Ces éléments sont censés évoquer la mort. Jésus voulait qu'on se souvienne de sa mort et de sa croix.

Il y a bien des symboles que l'Église aurait pu adopter comme emblème : la mangeoire qui

évoque l'incarnation, les outils du charpentier que Jésus a maniés à Nazareth (qui évoque la dignité du travail manuel), la barque d'où il enseignait les foules, la bassine et le tablier qu'il a pris pour laver les pieds de ses disciples (qui évoquent le service dans l'humilité), le tombeau vide, le trône que le Fils glorifié occupe à la droite du Père, la colombe ou le feu pour évoquer le ministère du Saint-Esprit. Mais elle a toujours préféré la croix.

La foi chrétienne est la foi dans le Christ crucifié. Il est vrai qu'il ne faut jamais dissocier la crucifixion de l'incarnation et de la résurrection de Jésus. Sa mort tire son efficacité de sa naissance unique et de sa résurrection unique. Seul Dieu-fait-homme pouvait mourir pour nos péchés et seule sa résurrection glorieuse valide cette mort. Paul rapproche ces trois événements lorsqu'il écrit à Timothée : *En effet, il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ. Il a offert sa vie en rançon pour tous.* (1 Tm. 2.5-6) Jésus est décrit comme *médiateur, homme et rançon*. Celui qui s'est incarné en homme est mort en rançon avant d'être élevé comme médiateur auprès du Père. Ces trois aspects sont indissociablement liés.

Mais c'est la mort qui est au centre, c'est la croix qui est au cœur de l'œuvre du Fils. La naissance prépare la mort et la résurrection la valide.

Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. (Rm. 5.7-8)

Je vous ai transmis, comme un enseignement de première importance, ce que j'avais moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures. (1 Co. 15.3)

Le Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour expier nos péchés, afin de nous délivrer du monde présent dominé par le mal : il a ainsi accompli la volonté de Dieu, notre Père (Ga. 1.4)

En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes. Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse... (Ep. 1.7)

Ainsi donc, mes frères, nous avons une pleine liberté pour entrer dans le lieu très-saint, grâce au sang du sacrifice de Jésus. [...] Approchons-nous donc de Dieu... (Hé. 10.19-22)

Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l'innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu. (1 P. 3.18)

Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; aussi a-t-il envoyé son Fils pour apaiser la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés. (1 Jn. 4.10)

Oui, tu es digne... car tu as été mis à mort et tu as racheté pour Dieu, par ton sang répandu, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toutes les nations. (Ap. 5.9)

« La croix domine le Nouveau Testament » (Léon Morris). Quelle place lui accordons-nous dans notre pensée et dans notre vie ?